

La petite enfance constitue une période charnière du développement humain. Afin d'améliorer durablement la santé et le bien-être de la population, il est essentiel de prioriser des actions de prévention ciblant les familles vulnérables ayant un ou des enfants de 0 à 5 ans. Dans le Nord-du-Québec (Baie-James), cette étape de la vie est marquée par des défis importants liés aux conditions de vie, à l'accès aux services et aux réalités culturelles et territoriales propres à la région. Dans ce contexte, la prévention intersectorielle devient un levier essentiel pour soutenir le développement optimal des tout-petits. Particulièrement en ce qui concerne l'éducation et la sensibilisation des parents autour de la littératie, du développement moteur, du développement affectif, du développement social et du développement cognitif et langagier. La prévention intersectorielle repose sur deux piliers fondamentaux : la collaboration interdisciplinaire et la création de projets enracinés dans les besoins et les valeurs de la communauté. C'est dans cette optique que travaille le Groupe neurones, un organisme à but non lucratif (OBNL) qui regroupe trois instances de concertation régionales. Ensemble, nous unissons nos efforts pour soutenir des projets touchant la réussite éducative, les saines habitudes de vie et le développement de l'enfant en maximisant les ressources financières dont nous disposons.

Dans une région vaste comme le Nord-du-Québec (Baie-James), la concertation entre les différents acteurs de la santé, de l'éducation, des services sociaux et communautaires est primordiale. Cette collaboration interdisciplinaire permet de briser les silos professionnels et d'unir les forces autour d'objectifs communs pour le bien-être des enfants et de leurs familles. Les instances de concertation régionales jouent ici un rôle central en créant des espaces où les partenaires peuvent s'asseoir ensemble, partager leur expertise et coconstruire des projets adaptés aux réalités nordiques.

Le projet Coco placote illustre bien cette dynamique de collaboration. Né d'un besoin exprimé par les partenaires, ce projet vise à outiller les parents dans le développement du langage de leurs jeunes enfants à travers des capsules vidéos informatives. Coco placote démontre comment une initiative concertée peut répondre de manière concrète à des besoins spécifiques.

La prévention ne peut se faire sans une compréhension profonde des enjeux sociaux vécus par les familles. Les projets que nous développons doivent faire écho aux besoins réels des communautés et viser à réduire les écarts qui compromettent l'égalité des chances dès la petite enfance.

Les données du portrait du Nord-du-Québec de l'Observatoire des tout-petits parlent d'elles-mêmes :

- En 2021, 81,5% des enfants de 0 à 5 ans vivaient dans un milieu considéré comme défavorisé comparativement à 20,8% pour l'ensemble du Québec;
- En 2023, près de 40% des bébés sont nés de mères n'ayant pas fait leurs études secondaires, comparativement à 4% pour l'ensemble du Québec;
- Un parent sur cinq affirmait ne pas avoir les moyens pour couvrir les besoins de base de sa famille (nourriture, logement, vêtements).

- 52,5% des familles avec jeunes enfants vivaient dans des logements non acceptables comparativement à 25,7% dans l'ensemble du Québec.

Ces chiffres sont alarmants. Ils révèlent à quel point il est crucial de déployer des actions ciblées et ancrées dans la réalité locale. Les projets de prévention ne peuvent être efficaces que s'ils sont pensés avec et pour les communautés : ils doivent valoriser les savoirs locaux, soutenir les parents et surtout viser à réduire les inégalités dès le plus jeune âge.

La Stratégie nationale de prévention en santé 2025 devrait viser en priorité les populations les plus vulnérables, notamment, les familles ayant peu d'éducation, les enfants ne fréquentant pas les CPE, vivant dans des régions isolées, ayant un accès limité à l'alimentation et aux services communautaires, car ces réalités compromettent leur développement global.

Les réalités sociales et économiques du Nord-du-Québec (Baie-James) appellent à une mobilisation forte, soutenue et structurée. Grâce à la concertation régionale et à l'engagement de nos partenaires, des projets concrets et adaptés voient le jour comme Coco placote qui illustre le potentiel de collaboration qui émerge lorsque les ressources sont disponibles.

Mais pour poursuivre dans cette voie, nous avons besoin de leviers financiers stables et suffisants. Les défis sont grands, mais les solutions existent. Elles demandent simplement qu'on leur donne les moyens d'exister, de croître et de rejoindre toutes les familles, peu importe leur situation géographique ou socioéconomique.

L'innovation peut jouer un rôle clé en intégrant les meilleures pratiques issues de la recherche, en recrutant des professionnels qualifiés et en orientant les actions de manière stratégique pour répondre efficacement aux besoins locaux.

Le Groupe neurones est prêt à continuer d'agir, à coconstruire des solutions durables et à maximiser chaque dollar investi dans la petite enfance. Mais pour que cette action ait un impact réel, un soutien gouvernemental accru est essentiel. Investir dans la prévention en petite enfance, c'est investir dans l'avenir du Nord-du-Québec (Baie-James). C'est d'agir maintenant pour offrir à chaque enfant une chance réelle de s'épanouir, d'apprendre et de contribuer pleinement à sa communauté.